

Approche lexico-énonciative d'articles de la revue *Synergies*

Mahrouche Allaoua

Dr Senoussi Massika

Laboratoire LeFEU

Université Kasdi Merbah Ouargla

ملخص

يقدم هذا المقال دراسة تحليلية لمجموعة من المقالات العلمية المنشورة في مجلة "سينرجي"، من شأنها إلقاء الضوء على الأشكال المختلفة لحضور الكاتب في النص المكتوب، وذلك من خلال الاعتماد على تحليل الخطاب المستعمل. بصفة أدق، المقال بمثابة إطار نظري لدراسة معالم حضور الكاتب في نصه، من خلال المعجم والمفردات المستعملة، اعتمادا على تحليل الأفعال والضمائر المصاحبة لتلك المفردات، ثم تصنيفها حسب الأشكال المختلفة التي وردت عليها في المقالات المختارة. الكلمات المفتاحية: تحليل الخطاب، الخطاب العلمي، التلغظ، المفردات، حضور الكاتب.

Résumé

Cette contribution propose l'analyse d'un corpus fait de quelques articles scientifiques de la revue *Synergies*. Il y est question de mettre la lumière sur les différentes modalités de la présence de l'auteur. L'approche adoptée pour y parvenir s'inscrit en analyse du discours. Pour plus de détails, il s'agit d'un cadre théorique permettant d'étudier la présence de l'auteur dans son propre texte en se basant sur l'énonciation et le lexique. Pour ce faire, seront analysés les pronoms et les verbes qui suivent ces mêmes pronoms. Ceci nous permettra de catégoriser les présences de l'auteur selon les différentes façons dont les pronoms se manifestent dans le corpus.

Mots-clés : analyse de discours, discours scientifique, énonciation, lexique, présence d'auteur.

Abstract

This contribution offers the analysis of a corpus made out of some scientific articles from the "*Synergies*" journal. It is about the various terms of the author's presence. The approach initiated to reach it, is part of discourse analysis. For more details, it is a theoretical framework that allows studying the author's presence in his own text based on enunciation and lexicon. In order to achieve that, the pronouns and verbs

that follow will be analyzed and classified according to the various ways they show on the corpus.

Keywords: *Discourse Analysis, Scientific Discourse, Enunciation, Lexicon, Presence of Author*

Introduction et méthode

Dans le sillage de l'analyse du discours scientifique, l'étude de l'énonciation dans les textes se voit assignée un rôle prépondérant répondant certains questionnements. La linguistique énonciative, en ce sens, questionne les présences d'auteurs dans les écrits scientifiques. Émile Benveniste « constate qu'il existe dans le discours une série d'éléments par lesquels le locuteur se définit en tant que sujet : p. ex. les pronoms *je* et *tu*, mais aussi les démonstratifs comme *celui-ci*, *celle-là* »¹.

Étudier ce lexique dans les textes scientifiques rendrait compte de la nature de la présence des auteurs dans leurs textes. À ce propos, Agnès Tutin explique que les textes scientifiques recèlent une dynamique énonciative qui renvoie à l'auteur et à sa présence. C'est à travers le lexique employé dans les articles scientifiques que les auteurs interviennent – plus au moins – de façon indirecte.

Les études en linguistique énonciative des écrits universitaires du laboratoire de recherche LIDILEM² de l'université de Grenoble notent que les auteurs se positionnent au sein de leurs écrits universitaires via des verbes et des pronoms. Le positionnement est compris dans sa dimension la plus vaste. Agnès Tutin affirme pourrait mettre la lumière sur les multiples procédés qui permettent à l'auteur de se définir par le biais de sa stratégie textuelle. Françoise Boch dit qu'« *au plan linguistique, les contributions éclairent*

¹ Martine Bracops, *Introduction à la pragmatique*, De Boeck & Larcier s.a, Bruxelles, 2006, p. 146.

² LIDILEM : *Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles*.

différents procédés aux fondements du positionnement du scripteur dans l'écrit scientifique.»³

À savoir que les verbes et les pronoms utilisés dans l'écrit scientifique impliquent des fonctions qui sont la position des rédacteurs d'articles scientifiques.

Partant de là, cet article propose d'aborder la présence de l'auteur dans les textes scientifiques à travers l'analyse des pronoms mais aussi celle du lexique verbal dans un corpus de quinze articles de la revue Synergies de différents pays d'où nous avons tiré 63 énoncés à étudier choisis selon des observables en rapport avec les pronoms les et verbes dans ces mêmes articles.

Le pronom polyphonique

Le pronom « nous » de la communauté

Si l'on prend le cas de ces extraits d'articles, le pronom nous apparaît comme suit :

S1p13⁴ « L'analyse du discours, en tant que discipline qui s'intéresse à l'étude des phénomènes linguistiques et langagiers lors d'une situation de prise de parole, fait partie de ce que nous appelons aujourd'hui la linguistique du discours. » / S7p170 « notre étude sur ces adjectifs complexes (...) nous offre la possibilité » / S9p184 « à ce sujet Castera nous dit » / S11p77 « comprenons-nous bien ; la question ici n'est pas de »

Le pronom *nous* peut changer de dénotation selon le contexte dans lequel il apparaît. Pour l'exemple de l'article S1, le fragment « *en tant que... de*

³ Françoise Boch et Fanny Rinck, « Pour une approche énonciative de l'écrit scientifique », *Lidil*, n° 41, 2010, [En ligne], le 30 novembre 2011, consulté le 31 août 2013. URL : <http://lidil.revues.org/3004>.

⁴ Le *S* signifie Synergies et le *P* veut dire pages. C'est le même code pour tous les exemples qui vont suivre.

parole » suppose un accord entre plusieurs communautés, l'auteur utilise pour cela le pronom nous pour regrouper cette communauté et lui-même comme chercheur qui accepte la proposition qui précède le pronom nous. Cette activité pronominale relève de la polyphonie. Ceci s'intensifie à l'aide du verbe appeler, dans le but d'établir une vérité que tous ont admise. Alors, « *ce que nous appelons* » permet de valider un dire émis non seulement par l'auteur mais par toute la sphère des chercheurs du domaine en question.

Davantage, les exemples des articles S7 et S9 le confirment :

S7p170 « notre étude sur ces adjectifs complexes (...) nous offre la possibilité » / S9p184 « à ce sujet Castera nous dit ».

Le pronom *nous* de l'article S7 se réfère à la communauté scientifique non pas pour se mettre en accord avec elle – à l'exemple de l'énoncé précédent – mais afin de noter ce qu'une analyse peut donner pour la science et la communauté scientifique. C'est le verbe *offrir la possibilité* à *nous* qui renvoie à la communauté scientifique et à l'auteur de l'article en question.

Dans l'article S9, il s'agit de la même stratégie textuelle que les précédents énoncés. Dans le fragment « *nous dit* », le pronom renvoie à la communauté scientifique, aux lecteurs de l'article et à l'auteur. Car « *Castera* » ne s'adresse pas directement à l'auteur.

Ces extraits d'articles démontrent l'utilisation du pronom nous qui se réfère à un groupe ou une communauté, soit pour dénoter un accord ou pour l'apport scientifique ou bien le contraire. Il est question du pronom nous qui fait référence à un groupe incluant l'auteur. Pour l'attester, Agnès Tutin voit que ce pronom « *peut aussi renvoyer à un sous-ensemble de la communauté sociale, par exemple la communauté des éducateurs et des décideurs, différente de la communauté de discours (celle des chercheurs).* »⁵

⁵ Agnès Tutin, « Dans cet article, nous souhaitons montrer que... » Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines », *Lidil*, n° 41,

Le « on » de la communauté

L'autre pronom, à savoir le *on*, identifie aussi la communauté et l'auteur. Les énoncés qui suivent montrent à qui il renvoie :

S2p85 « Les traductions demandées s'orientent vers des domaines différents (culturels, économiques, techniques, juridiques, scientifiques, médicaux, audiovisuels, etc.), forment ce qu'on appelle la traduction spécialisée. » / S10p146 « et, on le sait, l'écrit est plus exigeant que l'oral » / S8p172 « on s'accorde aujourd'hui à penser » / S9p184 « argumenter, c'est donc justifier une opinion que l'on veut faire adopter, partage » / S3p135 « D'ailleurs, on répartit la Tunisie en six aires dialectales ».

L'article S2 est composé d'une énumération d'une multitude de spécialités en rapport avec la traduction. Cette énumération est suivie du fragment « *ce qu'on appelle* » où le pronom *on* a la même valeur linguistique que le *nous*. Dans ce cas, il s'agit du pronom *on* qui fait part d'une vérité, une information que tous admettent. L'utilisation du pronom ici renvoie à l'auteur et à la communauté scientifique.

Dans l'énoncé de l'article S10, le pronom *on* fait référence à la communauté scientifique, aux lecteurs et à l'auteur. Il s'agit de : « *et, on le sait, l'écrit est plus exigeant que l'oral* », le fragment : *on le sait* comporte un point que la communauté scientifique s'accorde à croire, par le biais du verbe *sait* (savoir). L'utilisation de ce pronom correspond à l'exemple précédent et se réfère à un *on* qui dénote le pluriel.

La même interprétation pour l'énoncé S8 « *on s'accorde aujourd'hui à penser* ». Dans ce dernier, le pronom renvoie à la communauté et à l'auteur lui-même. Il est suivi du verbe pronominal *s'accorder*. L'utilisation du pronom *on* en plus du verbe *s'accorder*, dans ce cas, dénote une information acceptée par tous.

Enfin, un autre extrait renvoie au même emploi du pronom « on », il s'agit de l'article S3 où le « on » dénote un positionnement de l'auteur car cet extrait montre que l'auteur approuve une information, celle de ceux qui « répartissent » la Tunisie en aires dialectales.

L'utilisation de ces deux pronoms implique, ici, une prise de position de l'auteur et un dynamisme polyphonique et l'appartenance à des communautés scientifiques distinctes. Soit, les pronoms nous et on, dans ce cas de figure, font que les auteurs admettent des vérités que des communautés scientifiques attestent.

Les pronoms sujets

Le « on » sujet

Dans la rédaction scientifique, l'auteur se réclame de l'objectivité à travers le raisonnement, la paraphrase, les références et l'effacement dans l'énonciation. Et, qu'il soit dit en passant, de la logique des sciences. Agnès Tutin affirme que

« L'auteur singulier peut être représenté par nous et plus rarement par on. Ce nous renvoyant à un auteur unique, souvent appelé « nous de modestie », reste la norme dans les écrits scientifiques pour le français, même en sciences humaines comme on le verra, contrairement à l'anglais où le I est prédominant, en particulier dans les sciences humaines. »⁶

Il est admis que l'emploi du pronom « on » reste difficile à l'interprétation, en nous basant sur cette citation. Nous allons voir que dans certains cas, ce pronom renvoie à l'auteur en nous aidant du contexte linguistique de celui-ci et plus précisément des verbes. Voici quelques extraits d'articles :

S2p85 « On souligne également » / S4p48 « on note également » / S4p48 « on constate » / S4p54 « on peut même soutenir que l'absence du français » / S454 « on peut supposer que » / S5p106

⁶ Agnès Tutin, *op. cit.*

« cette stratégie que l'on retrouve si souvent aujourd'hui dans les magazines économiques » / S5p109 « on peut affirmer que » / S5p109 « là où on s'y attendait le plus » / S6p14 « on constate la présence » / S6p19 « on perçoit une volonté de l'auteur » / S7168 « on peut également dégager » / S11p81 « doit-on en conclure que pour ces auteurs »

L'énoncé de l'article S2 *« On souligne également »* est l'emploi direct du pronom *on* renvoyant à l'auteur. Ceci dit, ce pronom ne renvoie à l'auteur que par le référent linguistique de celui-ci. Pour plus de détails, le fragment *« on souligne »* n'est interprétable que de cette manière, vu que le verbe qui suit le pronom *on* renvoie à une action qu'effectue l'auteur lui-même. Soit, souligner une notion ou une information dont il faut parler dans l'article. Par le biais de ce verbe, le pronom *on* fait référence à l'identité de l'auteur, qui fait l'action de souligner.

Puis, les énoncés de ces articles :

S4 « on note également » « on constate » « on peut même soutenir que l'absence du français » « on peut supposer que » / S5 « on peut affirmer que » « là où on s'y attendait le plus » / S6 « on constate la présence » « on perçoit une volonté de l'auteur » / S7 « on peut également dégager »,

offrent la même interprétation, soit, le pronom *on* qui identifie l'auteur à l'aide du verbe qui le suit.

Le « nous » sujet

Dans notre corpus, nous avons mis la lumière sur la nature du pronom nous. Ce dernier implique l'auteur des écrits scientifiques en qualité de sujet à travers les verbes qui suivent ce même pronom. Dans ce qui va suivre, les énoncés à étudier porteront sur la présence de l'auteur dans le pronom nous, en nous basant sur le lexique verbal que les auteurs utilisent dans leurs écrits. Il s'agit de :

S2p85 « nous désirons dans le cadre de cet article » / S2p86 « nous avons aussi recensé » / S2p86 « nous limiterons » / S2p86 « nous

essayerons d'analyser » / S2p86 « nous passons d'un registre oral à un registre écrit »/ S2p87 « nous remarquons » / S3p186 « Nous remarquons que comme tout parler citadin » / S3p136 « nous pouvons dire que le système phonologique du dialectal » / S3p136 « Nous avons relevé, à partir des enquêtes » / S4p48 « nous enregistrons la présence » / S4p48 « nous sommes en mesure de classer » / S451 « Nous en présentons quelques extraits » /S5p102 « nous entendons par jargon » /S7p166 « nous rappelons également que le classement » / S7p167 « nous recourons au test de nominalisation » /S7p167 « Nous avons examiné » / S7p166 « Nous rappelons que » / S7p166 « nous nous intéressons à l'étude des sous-types » /S8p171 « est à l'origine de ce présent article où nous voulons ouvrir le débat » / S9p183 « Nous avons longtemps réfléchi pour mettre en exergue ce travail de recherche » / S10p146 « nous avons demandé à quatre apprenants » / S11p76 « nous adopterons tour à tour la posture du professeur d'arabe et celle du linguiste arabisant, pour tenter de concilier » / S8p172« Sommes-nous en présence d'un document épigraphique » / S4p50 « serons-nous amenés à nous interroger ».

Précédemment nous avons étudié le pronom on, ici, l'emploi du « nous » renvoie à l'auteur aussi. La même stratégie d'interprétation sera établie pour les exemples.

L'auteur emploie le pronom nous avec un lexique verbal qui le définit ; il est question de la formule : nous + verbe. Cette dernière nous aide à identifier l'auteur comme sujet actif au sein de son écrit scientifique. Ces verbes renvoient à des actions que le chercheur fait dans son texte, et, qu'il soit dit en passant, la première personne du pluriel arbore le régime de la modestie et de l'objectivité.

Dans l'énoncé de l'article S3p186 « *Nous remarquons que comme tout parler citadin* », le pronom *nous* renvoie à l'auteur et non à la communauté, ou à une forme polyphonique comme il est le cas dans le point déjà vu. Le pronom *nous* est suivi du verbe remarquer, dans la mesure où cet article appartient à l'auteur, la charge sémantique du verbe remarquer est endossée

par ce chercheur. Alors, le fragment « *nous remarquons* » aurait, ici, l'équivalent de cette formule : je remarque + l'intention d'être modeste + l'intention d'être objectif. Autrement dit, le pronom *nous*, ici, ne renvoie pas à la communauté scientifique car le verbe remarquer est une action que fait l'auteur dans son texte.

Voici un autre énoncé pour affirmer que l'identité de l'auteur passe par le *nous* et le verbe qui le suit. Il s'agit de l'extrait de l'article S7p167 : « *Nous avons examiné* ». Ici, le verbe qui suit le pronom *nous* se réfère à une action qu'effectue l'auteur lui-même. Il n'est pas question de la teneur du *nous* qui dénote la communauté scientifique vu que l'action d'examiner dans cet article, c'est l'auteur qui l'endosse. Alors l'équivalent de cet énoncé est : j'ai examiné + l'intention d'être objectif + l'intention d'être modeste.

Enfin, nous allons analyser un dernier exemple extrait de l'article S9p183, à savoir : « *Nous avons longtemps réfléchi pour mettre en exergue ce travail de recherche* ». Ici, le pronom utilisé dans l'énoncé renvoie à l'auteur qui réfléchit lors de l'élaboration de son article. Autrement dit, la présence de l'auteur est en rapport avec le lexique verbal utilisé dans l'énoncé, soit le verbe réfléchir. Donc, le pronom *nous* ne renvoie pas à la communauté scientifique qui réfléchit pour élaborer l'article en question.

Le « nous » sujet interrogatif

Cet énoncé est de la même valeur sémantique que les précédents : « *Sommes-nous en présence d'un document épigraphique* », extrait de l'article S8p172. Il se réfère à une interrogation que l'auteur se fait au sein de son article. L'inversement du verbe et du pronom permet à la fois d'accentuer l'importance de la question mais aussi d'interpeller le lecteur. Il est question, dans cet énoncé, du pronom *nous* qui désigne l'auteur vu qu'il n'y a que ce dernier qui est en possession du document dont il parle et non toute la communauté scientifique. Donc, l'auteur se questionne et interpelle celui qui lit l'article.

Le « nous » et le verbe pronominal

Nous observons également une variante pronominale de l'utilisation du pronom *nous*. Les verbes utilisés engagent une double apparition du *nous*, soit, des verbes pronominaux. Cela dit, le pronom *nous* implique toujours la présence de l'auteur en action dans son texte. Voici des énoncés extraits de différents articles :

S9p188 « pour aider les apprenants à aller plus loin dans leur réflexion, nous nous efforçons » / S12p60 « nous nous sommes retrouvés » / S10p146 « nous nous limitons à l'analyse des échanges entre les apprenants » / S10p146 « nous nous sommes retirés et nous les avons laissés travailler » / S13p134 « Nous nous servons ainsi du texte de Djebbar pour montrer que l'exil n'est pas que géographique »

Dans l'exemple de l'article S10p146, il est question de « *nous nous limitons à l'analyse des échanges entre les apprenants* ». Indéniablement, le pronom *nous* fait référence à l'auteur sujet dans son texte et est suivi du verbe pronominal : *se limiter*. D'où le deuxième pronom *nous*. Dans cet énoncé le pronom *nous* renvoie à la modestie et il renferme la présence de l'auteur lui-même car il se limite – le verbe *se limiter* – à l'analyse. Autrement dit, le pronom *nous* désigne l'auteur à travers le verbe pronominal *se limiter*.

Un autre énoncé à étudier tiré de l'article S13p134, il s'agit de : « *Nous nous servons ainsi du texte de Djebbar pour montrer que l'exil n'est pas que géographique* ». C'est le même processus interprétatif. Le pronom *nous* désigne l'auteur en qualité de sujet. Ce pronom est suivi du verbe *se servir*. Soit, pour cet énoncé, l'auteur se sert du texte de Djebbar afin de montrer que l'exil n'est pas que géographique. Autrement dit, le pronom *nous* ne renvoie pas à la communauté scientifique ou autre.

Le « nous » et le verbe impératif

En dernier lieu, nous remarquons l'emploi du pronom « *nous* » par le biais du mode de l'impératif présent. Il est question des énoncés suivants :

S3p 141 « notons » / S5p107 « notons cependant que la notion » / S5p109 « notons que » / S7p169 « prenons à titre d'exemple » / S11p76 « rappelons que la langue arabe est » / S11p80 « tentons, pour illustrer, d'analyser ce qui se passe » / S12p63 « notons que l'emprunt en langues » / S14p170 « rappelons que » / S15p122 « remarquons de prime abord » / S15p122 « notons qu'il n'est pas obligatoire ».

Nous remarquons d'abord que ces verbes sont conjugués à l'impératif présent, à la première personne du pluriel, nous. Dans l'article S11p80, il est question de l'énoncé : « *tentons, pour illustrer, d'analyser ce qui se passe* ». L'auteur se signale l'aide du pronom *nous* et se donne pour tâche d'illustrer via le verbe tenter. Soit, l'impératif à travers le pronom *nous* fait directement référence à l'auteur lui-même en action dans son texte vu que ce n'est pas la communauté scientifique qui a pour tâche d'illustrer dans son texte mais bel et bien l'auteur. Il est question, donc, du pronom *nous* qui renvoie à l'auteur qui s'assigne une tâche.

Conclusion

Au terme de cette analyse, nous avons pu déterminer la présence de l'auteur dans son texte, à travers l'utilisation de verbes et pronoms qui le déterminent dans ces textes. Il est question de pronoms s'inscrivant dans un dynamisme polyphonique ou subjectal. L'étude de ces verbes pourrait aboutir à des fonctions diverses qui peuvent déterminer l'identité de l'auteur. Une étude en ce sens sera faite avec ce même corpus pour mettre la lumière sur la nature exacte de cette présence de l'auteur dans son texte.

Corpus

Code	Titre et N° de la revue	Titre de l'article
S 01	Synergies Algérie n° 20 – 2013 p. 13-21	De la linguistique statistique à la logométrie : apports et limites de l'école française d'analyse du discours
S 02	Synergies Tunisie n° 2 – 2010 pp. 85-97	La perte d'information dans les sous-titrages et les doublages de films
S 03	Synergies Tunisie n° 1 – 2009 pp. 135-142	Spécificités du dialecte Sfaxien

S 04	Synergies Algérie n° 4 – 2009 pp. 47–56	Éléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants de l'Université de Mostaganem
S 05	Synergies	D'un jargon à l'autre : de la grosse Bertha aux Gunners d'Arsenal Sylvie Pipari Università degli Studi di Torino, Italie
S 06	Synergies France n° 8 – 2011 pp. 13–21	L'oralité comme signe d'innovation dramatique dans Assémien Dehylé roi du Sanwi de Bernard B. Dadié
S 07	Synergies Tunisie n° 4 – 2015 p. 165–175	État de connaissance des adjectifs complexes en emploi prédicatif en comorien
S 08	Synergies Tunisie n° 2 – 2010 pp. 171–177	Note sur un timbre amphorique découvert à Hergla (Tunisie)
S 09	Synergies Tunisie n° 3 – 2011 pp. 183–193	De l'argumentation jaillirait l'oral en classe de FLE !
S 10	Synergies Algérie n° 9 – 2010 pp. 145–158	L'étayage de soutien à la production écrite dans une tâche de rédaction collaborative
S 11	Synergies Monde arabe n° 7 – 2010 pp. 75–86	La grammaire arabe : entre théories linguistiques et applications didactiques
S 12	Synergies Algérie n° 4 – 2009 pp. 57–68	Du français en Algérie... au français d'Algérie
S 13	Synergies Algérie n° 4 – 2009 pp. 133–138	Nomadisme, l'écriture en mouvement
S 14	Synergies Monde arabe n° 5 – 2008 pp. 169–189	Les ombres fécondes – Une scène de bataille dans la mu'allaqade 'Antara b. Šaddād : approche narratologique
S 15	Synergies Tunisie n° 1 – 2009 pp. 119–124	Variations linguistiques dans le marquage du territoire dans la ville de Tunis

Références bibliographiques

- Boch Françoise et Rinck Fanny, « Pour une approche énonciative de l'écrit scientifique », *Lidil*, n° 41, [En ligne] | 2010, [En ligne] le 30 novembre 2011, consulté le 31 août 2013. URL : <http://lidil.revues.org/3004>
- Bouacha Abdelmadjid Ali, *Le discours universitaire, la rhétorique et ses pouvoirs*, Berne, Frankfurt-s, Main, Nancy, New York, Lang, 1984
- Bracops Martine, Introduction à la pragmatique, De Boeck & Larcier s.a, Bruxelles, 2006.

Eurin-Balmet Simone, Henao De Legge Marine, *Pratiques du français scientifique*, Diffusion Hachette ou Ellipses selon Pays, Hachette, Paris, 1992.

Tutin Agnès, « Dans cet article, nous souhaitons montrer que...Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines », *Lidil*, n° 41, [En ligne] | 2010, [En ligne] le 30 novembre 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : [http:// lidil.revues.org/3040](http://lidil.revues.org/3040) (pp. 22)